artenaire

le magazine des amis des Chiens Guides

Association de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est



PORTRAIT NICOLAS BALTENNECK Voir et expérimenter la ville autrement





Actus



Les membres du Conseil d'Administration de l'Association ont la tristesse de vous faire part du décès de Lily Jouvenet, épouse de Virgile Jouvenet, survenu le vendredi 7 mars 2025 au matin. Maître de chien guide et figure de notre association depuis de nombreuses années, Virgile est secrétaire de l'association, mais également administrateur de l'AFH2A, administrateur du CESECAH et représentant du CESECAH à la FFAC. Toutes nos pensées vont vers lui et son fils Jess.

99

Nos bénévoles ont du talent!

Michèle et Michel ont des doigts de fée. Chaque année, à quatre mains, ils réalisent bénévolement des carnets d'une finesse inouïe qu'ils vendent sur les marchés de Noël ou par le bouche à oreille, au profit de l'Association de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est.

Bénévoles au sein de l'Association depuis plus de 13 ans, c'est grâce à la sœur et au beau-frère de Michèle qui connaissaient bien Virgile, l'un de nos maîtres de chien guide, qu'ils ont rejoint l'Association, pour laquelle ils réalisent alors à huit mains des petits Père Noël.

Depuis, ils ne l'ont jamais quittée.

Et la relève est assurée, puisqu'ils ont transmis ce virus du travail manuel à leur fille qui réalise, elle, de magnifiques oiseaux.

En plus des carnets, Michèle et Michel réalisent aussi des boîtes, des boîtes à courrier, des boîtes à mouchoirs... des objets issus du recyclage, qui reprennent ainsi vie, associés à des matières premières comme la colle ou le papier qu'ils financent eux-mêmes.



Papiers et cartons recyclés, cuirs de qualité issus de chutes de production... ce sont autant de matières qui sont ainsi revalorisées sous forme d'objets du quotidien, au lieu de finir en déchets.

Et, cerise sur le gâteau, le carnet est réutilisable puisque, une fois fini, sa reliure peut être rechargée avec un carnet de même format.

Si vous souhaitez découvrir ces objets réalisés avec patience et minutie, ils sont désormais en vente sur notre site Internet (page « boutique solidaire »).

Les boîtes sont réalisées sur mesure, compter un délai d'un mois. Le carnet, lui, est un standard et disponible en stock. Le motif est aléatoire.

Pensez-y pour vos cadeaux!

Un immense merci à Michèle et Michel pour leur gentillesse comme pour leur générosité.

Boîte carrée petit modèle :

L:6 cm x l:6 cm x h:6 cm - Prix 10 €.

Boîte carrée moyen modèle :

L:7 cm x l:7 cm x h 8 cm - Prix 12 €.

Boîte carrée grand modèle:

L: 10,8 cm x l: 10,8 cm x h: 6 cm - Prix 15 €.

Carnet rechargeable - motif aléatoire - Prix 12 €.

Tous nos événements

Flashez ce QR code

pour accéder au calendrier évolutif en ligne et régulièrement mis à jour. Suivez les évènements de l'Association de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est qui rythmeront l'année 2025.



https://d0g.fr/7or



Infos & contact

Association de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est Siège social :

14, rue général Plessier - 69002 Lyon Bureau administratif & Centre d'éducation : 162 avenue Edouard Herriot - 01600 Misérieux

Tél.: 04 74 00 60 11

contact@ChiensGuidesLyon.org



www.ChiensGuidesLyon.org

L'Association est présente sur 11 départements : Ain (01) • Côte-d'Or (21) • Isère (38) • Jura (39) Loire (42) • Nièvre (58)

- Rhône (69) Saône-et-Loire (71) Savoie (73)
- Haute-Savoie (74) Yonne (89). Le centre d'éducation est situé à Misérieux (01) et le siège social à Lyon (69).

Soutenez-nous!

Aujourd'hui plus que jamais, aidez-nous à poursuivre notre mission.
Contribuez à la formation d'un formidable duo maître / chien guide.
Rendez-vous sur
ChiensGuidesLyon.org

Directeur de la publication : Roland Donzelle Comité de rédaction : Catherine Giraud, Pierre-Marie Micheli, Caroline Perrier, Clarisse Raynaud et Pascal Stauder.

Crédits photos : Association de chiens guides d'aveugle de Lyon & Centre Est - Adobe stock -FFAC - Françoise Quentin, Manuel Mengoli, Camille Gaget, ACGALCE, Catherine Giraud, Fondation Mira.

Rédacteur en chef technique : Christophe Quinzoni Impression : Multis - Ce papier est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.





Roland Donzelle

Président

Chers amies, chers amis, chères donatrices, chers donateurs, chers bénévoles,

Dans ce nouveau numéro de Partenaires, nous avons souhaité mettre en lumière toute la richesse de notre action et la diversité des visages qui composent notre grande famille du mouvement chien guide.

Notre dossier est consacré à un moment de vie aussi émouvant qu'essentiel : la retraite des chiens guides. Ces compagnons fidèles qui ont consacré des années à guider, protéger, rassurer, méritent une transition douce et respectueuse vers une nouvelle vie.

À travers les récits d'Annouck, Françoise, Séverine ou Camille, vous découvrirez combien ce passage est empreint de gratitude, d'affection et, parfois, de bouleversements.

Mais ce magazine ne se résume pas à ce seul temps fort.

Nous y rendons également hommage à Éric St-Pierre, cofondateur de la Fondation Mira, dont l'engagement a marqué l'histoire de l'éducation des chiens d'assistance à l'échelle internationale.

Vous découvrirez aussi les portraits inspirants de celles et ceux qui s'engagent à nos côtés comme Nicolas Baltenneck, psychologue passionné par la locomotion des personnes aveugles et les effets des environnements urbains sur leur autonomie ainsi que tous les nouveaux duos maître-chien guide formés depuis le début de l'année, qui incarnent notre raison d'être.

Ce numéro, comme toujours, reflète l'engagement de toute une communauté. Une communauté qui agit, qui partage, qui transmet.

Grâce à vous, notre action prend tout son sens. Grâce à vous, la confiance continue de se tisser entre humains et chiens guides.

Merci de nous accompagner dans cette belle aventure.

Bonne lecture!

Pour suivre notre actualité entre deux magazines Partenaires et découvrir des contenus exclusifs, n'hésitez pas à scanner ce code pour télécharger notre application mobile.

https://d0g.fr/jz6





Nicolas Baltenneck, expérimenter et voir la ville autrement.

La vie et la carrière de Nicolas Baltenneck sont une succession de rencontres et d'opportunités. Psycholoque de formation, il s'est peu à peu spécialisé dans l'étude du handicap visuel et de la locomotion, quidé par un parcours autant fait d'influences marquantes que de rencontres et d'expériences de terrain.

Un parcours assez inattendu!

Rien ne prédestinait Nicolas Baltenneck à se spécialiser dans la déficience visuelle. D'abord attiré par les carrières artistiques, et après un début d'études en médecine, il s'oriente vers la psychologie, influencé par son oncle psychologue, une figure familiale qui l'a beaucoup marqué. C'est au fil de ses études qu'un autre mentor va jouer un rôle clé : Serge Portalier, professeur à l'université et spécialiste du handicap visuel. Nicolas décide de le suivre en master et de s'orienter vers la psychologie du développement et du handicap.



Ces animaux représentent bien plus qu'une aide technique.



Mais cette spécialisation trouve aussi une résonance plus intime. Son grand-père, atteint de DMLA, a progressivement perdu la vue et a dû réapprendre à lire en braille à l'âge de 60 ans. Toute son enfance, Nicolas a été témoin de cette adaptation et des stratégies mises en place pour compenser la déficience visuelle. L'étude de la DMLA comme sujet de recherche en master fait immédiatement écho à cette expérience personnelle. Il se lancera par la suite dans une thèse avant pour thème le déplacement urbain des personnes aveugles et les effets des environnements urbains.

Entre recherche et terrain, un même engagement

C'est donc à la croisée de la psychologie, du handicap visuel et de l'étude des déplacements que Nicolas Baltenneck a trouvé son domaine d'expertise. Dans le cadre de ses recherches, il a mis en place un protocole expérimental impliquant des personnes aveugles à qui l'on apprenait



un trajet urbain complexe traversant différents types d'environnements : quartier chinois, berges du Rhône et diverses rues animées ou calmes. Cette diversité permettait d'étudier l'adaptation aux différentes ambiances urbaines.

Nicolas rencontre l'Association de Chiens Guides d'Aveugles de Lyon et du Centre-Est au cours de cette étude. Son protocole compare les déplacements avec une canne blanche à ceux réalisés avec un chien quide. Il constate rapidement que, même si ses données statistiques ne permettent pas d'affirmer une supériorité nette du chien guide, les témoignages des participants étaient sans appel : les utilisateurs de chiens guides ressentent un allègement psychique considérable, moins de stress et une plus grande aisance dans leurs déplacements.

Il se rapproche progressivement des chiens guides, notamment grâce à des figures comme Virgile Jouvenet, Pierre-Marie Micheli et Roland Donzelle. Avec ce dernier. il travaille notamment sur l'amélioration du processus d'appariement entre les maîtres et les chiens, explorant la notion de compatibilité et d'attachement entre les binômes. Nicolas observe aussi une caractéristique essentielle de la relation entre une personne déficiente visuelle et son chien guide: l'absence de regard direct entre eux, mais une attention mutuelle constante. Cette interdépendance crée un lien quasi-fusionnel où le chien devient une extension du maître, permettant une coordination fluide et naturelle. Cette relation unique l'amène à comparer ce partenariat à une aventure exigeant une sélection rigoureuse du binôme, à l'instar d'une équipe devant traverser un océan ou partir en mission spatiale.



Au cœur de l'asso

Formation «Ambassadeur»

et « discours de cause » : des outils pour sensibiliser et mobiliser

Remettre à des personnes déficientes visuelles une vingtaine de chiens guides chaque année, faire fonctionner notre association pour continuer à atteindre cet objectif, tout ceci serait impossible sans le réseau qui nous entoure et fait la promotion de la cause que nous soutenons! Mais on ne s'improvise pas ambassadeur du mouvement chien guide pour autant. En ce début d'année, deux formations ont été déployées pour donner au discours de chacun la plus grande force possible.

La formation « Ambassadeur »

Les 28 et 29 janvier derniers ont vu se tenir sur le site de Misérieux une nouvelle session de la formation «Ambassadeur du mouvement chien guide», deux jours qui ont permis aux participants de découvrir, parfois, ou d'affiner, souvent, le discours qu'ils tiennent quotidiennement autour d'eux pour sensibiliser leurs interlocuteurs à la cause du chien guide et du handicap visuel.

Dans l'assemblée d'une douzaine de personnes présentes, des profils très variés : maîtres de chien guide, bénévoles familles d'accueil, salariés de l'association et membres du conseil d'administration, et même des représentants de la Fédération Française des Associations de Chiens guides d'aveugles (FFAC) venus spécialement de Paris pour participer à cette session.

La première journée, animée par le comédien David Friszman de la Compagnie la Clé des Planches, emmène l'auditoire sur les chemins de la technique d'expression et de la prise de parole. Car il ne suffit pas d'être sincère et enthousiaste pour être entendu et compris, encore faut-il être intelligible! Éléments de langage, communication non verbale, maîtrise de sa voix et de son rythme de parole, autant de thèmes abordés et mis en œuvre au cours d'échanges et mises en situation pour soutenir le discours.

Le deuxième jour, le groupe est mis entre les mains de Stéphane Boutemy et Christelle Morawski de l'Association Nationale des Maîtres de Chiens Guides (ANM'), qui détaillent les méthodes de préparation des actions de sensibilisations. Les nombreux échanges au cours de la journée permettent également d'aborder des sujets de règlementation concernant l'accès des chiens guides dans leur environnement, et le rôle important de l'ANM' dans la gestion des refus d'accès signalés chaque année et son action déterminée pour faire évoluer la législation appliquée au chien quide.

Un discours de cause pour mobiliser

Le 30 janvier, c'est une session de formation et d'information sur le discours de cause qui a été proposée, première d'une série se prolongeant jusqu'au mois de mai. Animée par Dominique Ferragne, auprès d'un groupe de participants volontairement réduit, cette session définit et met en œuvre la trame d'un discours construit et structuré.

Cette formation au discours de cause rassemblait elle aussi un public varié: maîtres de chien guide, bénévoles, salariés, qui ont pu se prêter au délicat exercice de la prise de parole. Des interventions mêlant témoignages et émotion qui ont fait de cette journée un temps de richesse et de partage.



Régis Ducruix, maître de chien guide, se livre à l'exercice de la prise de parole lors de la formation au discours de cause.

L'animation de cette journée, à laquelle participaient donc des voyants et des non-voyants, fut en elle-même une formidable expérience d'inclusion, extrêmement inspirante pour les actions futures de chacun des participants.

Même s'il est fondamental d'informer, de sensibiliser, de témoigner auprès de ses interlocuteurs, le discours de cause quant à lui se donne un objectif prioritaire : mobiliser!



Au cœur de l'asso

Quand nos chiens sont remis à leur maître déficient visuel

Au cours de ce premier trimestre, ce sont déjà neuf nouveaux duos constitués que nous avons le plaisir de vous présenter! Et notre premier chien remis en 2025, ca ne s'invente pas, s'appelle Uno!



Swing a été remis à Didier Joly en mars 2025

CARTE D'IDENTITÉ Swing Mâle Labrador noir ÉDUCATRICE Caroline Perrier FAMILLE D'ACCUEIL Martine et Daniel Oswald-Rivière, Véronique Moynat



Taïko a été remis à Séverine Tonini en février 2025





Tao a été remis à Denis Reuet en décembre 2024





Think a été remise à José-Manuel Ferreira en décembre 2024



CARTE D'IDENTITÉ Think Femelle Labrador sable ÉDUCATRICES Capucine Arson, Manon Blanchard MONITRICE Estelle Moreno Gonzalez FAMILLE D'ACCUEIL Charlotte Savoyat et Grégory Boussion

CARTE D'IDENTITÉ

Twist

Mâle Labrador sable

ÉDUCATRICE

Cécile Bailly

MONITRICE

Eloïse Guignard

FAMILLE D'ACCUEIL

José Baco



Twist a été remis à Jean Fournier en décembre 2024



CARTE D'IDENTITÉ Unick





Unick a été remise à **Encarnacion Stefanini** en février 2025



Uno a été remis à **Marie-Christine Rouch** en janvier 2025



CARTE D'IDENTITÉ Uno Mâle Labrador noir ÉDUCATRICE Caroline Perrier MONITRICE Laura Gintrand FAMILLE D'ACCUEIL Annie Gentaz et Daniel Fernandez





Au cœur de l'asso





Décès d'Éric St-Pierre, cofondateur de Mira



Le cofondateur de la fondation Mira, Éric St-Pierre, s'est éteint le 21 février dernier à l'âge de 77 ans. Nous lui rendons hommage ce trimestre, lui qui a tant marqué la grande famille des associations de chiens d'assistance.

Grâce à sa fondation, des milliers de personnes vivant avec un handicap ou un trouble du spectre de l'autisme au Québec peuvent compter sur l'accompagnement de chiens, éduqués pour les accompagner au quotidien et leur offrir une meilleure qualité de vie.

Une passion dès l'enfance

Éric St-Pierre a développé une passion pour les chiens dès son plus jeune âge. Il a grandi dans une ferme, entouré de chiens; Mike, Ti-Loup, Coco ou encore Karma ont accompagné son enfance.

Un jour, il se rend compte que les chiens guides destinés à des personnes non voyantes, sont tous élevés aux États-Unis. Ainsi à leur arrivée au Québec, la langue et le froid des hivers québécois deviennent des freins pour ces animaux, et compliquent grandement la tâche des personnes qu'ils sont censés assister.

De là naît son idée de fonder Mira, un projet qui voit le jour en 1981, avec le soutien de sa conjointe, Johanne Hallé.

L'organisme grandit et se diversifie

Commence alors la recherche de financements pour faire croître la Fondation Mira. Eric St-Pierre enchaîne les campagnes et autres activités de financement, comme des expéditions en traîneau à chiens. L'organisme grandit, conquérant le cœur du public.

Dès 1993, la Fondation étend sa mission et commence à former des chiens d'assistance pour des personnes ayant un handicap physique, ainsi que pour des enfants atteints de troubles autistiques.

Son fils, Nicolas précise:

« C'était un entrepreneur hors norme, un artiste... Il a eu une vie super remplie, il a apporté le bienêtre à des milliers de gens au Québec. C'est à notre tour de lui dire salut, et un gros merci! »

À propos de la Fondation Mira

Depuis sa création, il y a plus de 40 ans, plus de 4000 chiens ont été remis gratuitement par la Fondation Mira pour assister des personnes vivant avec des déficiences visuelles ou motrices, ainsi que pour des jeunes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA).

Chaque chien représente un investissement de plus de 40 000 \$ pour l'organisme, financé exclusivement par les dons du grand public et du secteur privé.

Chaque année, la fondation Mira remet environ 200 chiens. *



La vie des chiens

Arrivées

Nous avons accueilli les derniers nés de 2024 en V et 3 frères & sœur nés en janvier qui ouvrent la marche aux prénoms en A. Ce sont donc 3 mâles et 2 femelles prêts à apprendre tout ce qu'ils doivent savoir pour devenir de super chiens guides d'aveugles que nous vous présentons.











Réorientations

Uevo, Uko et Uster ont quitté le parcours d'éducation chien guide. Et même s'ils ne seront finalement pas appelés à accompagner les pas d'une personne déficiente visuelle, d'autres beaux parcours se présentent à eux dans le cadre d'autres affectations.









La vie des chiens

Certificats d'aptitude au guidage

Félicitations à Unick, Utah, Uly, Uno, Tsoukie, Taïko et Ulke qui ont tous obtenu avec brio leur certificat d'aptitude au guidage. Ils feront bientôt le bonheur de 7 nouvelles personnes déficientes visuelles. Nous leur souhaitons de beaux parcours.

















Hommages

Nous disons au revoir à Foly, ancien chien guide d'Alain Quintana, lui-même décédé il y a quelques années. Foly avait été adoptée par son maître puis elle était restée auprès de son épouse. Embrun, ancien chien guide d'Isabelle Baudry puis retraité à ses côtés, est également décédé.

Lully aussi nous a quittés. Atteinte d'une tumeur, l'ancien chien guide de Maurice Beguin, n'a malheureusement pu profiter que d'une courte retraite auprès de son maître.





Retraites

Un bon nombre de nos fidèles compagnons sont arrivés à l'âge de la retraite :

- Hello, avec Nathalie Besnard.
- Helma, avec Séverine Tonini,
- If, avec David Barre,
- Idylle, avec Laetitia Saint Jean,
- Ivoire, avec Dominique Combe.
- Inox, avec Jean Fournier,
- Java, avec Marie Christine Hemmer,
- Joker, avec Patricia Choulet,
- · Jaïa, avec Khaled Khettab,
- Jumbe, avec José-Manuel Ferreira.
- · Jamy, avec Maria Da Costa Cardoso,
- Luciole, avec Jyliane Oligeri,
- Nioki, avec Fabienne Rassat-Denis,
- Olaf. avec Pascal Miribel.

Il est temps pour eux de se prélasser auprès de leur maître ou d'une nouvelle famille d'adoption.





La retraite des chiens guides

Témoignages d'adoption et nouvelles vies

Entre Ixia et Story, une cohabitation bien organisée

L'arrivée d'Ixia dans la vie de Séverine s'est avérée un vrai bonheur. Avant elle, les déplacements étaient plus compliqués et l'autonomie plus limitée. Avec son chien guide, elle a pu acquérir une indépendance précieuse et une connexion forte s'est rapidement installée entre elles.



Pendant huit ans et demi, Ixia a été un soutien indispensable, permettant une vie plus fluide et plus libre. Grâce à elle, la vision du handicap a changé : avec une canne blanche, les passants hésitent, mais avec un chien guide, les regards et les comportements sont différents. Ixia a aussi aidé Séverine dans sa transition professionnelle, de son métier d'infirmière à son activité de thérapeute, l'accompagnant partout, même à l'hôpital.

Le renouvellement du chien guide et la décision d'adopter Ixia

Après de nombreuses années de guidage, Ixia a montré des signes de fatigue. Sa maîtresse a progressivement adapté ses habitudes, reprenant parfois la canne blanche et limitant les sollicitations. Elle a rapidement

senti qu'Ixia n'avait plus la même énergie pour assumer son rôle et a donc anticipé sa mise à la retraite.

L'idée d'adopter Ixia était une évidence affective, mais aussi source d'interrogations : comment allait-elle vivre le fait de voir Séverine partir avec un autre chien ? Fallait-il la confier à quelqu'un d'autre pour éviter qu'elle ne souffre ? Finalement, la présence de sa fille malvoyante et de son propre chien guide ont facilité la transition. Ixia bénéficiait d'un cadre rassurant, et la décision de la garder a fait son chemin naturellement.



Elle lui a laissé la place, comme s'ils avaient communiqué entre eux. C'est incroyable.

L'arrivée de Story, le nouveau chien guide, a été une autre étape. Dès le début, il y a eu une belle connexion entre les deux chiens. Contrairement aux craintes initiales, la transition s'est faite naturellement : Ixia a compris son nouveau rôle et a laissé la place à Story sans jalousie.

Avec Ixia et Story, une nouvelle vie

Aujourd'hui, la cohabitation entre les deux chiens est bien organisée. Ixia profite de sa retraite avec un rythme plus calme, des promenades adaptées et des moments de repos bien mérités. Elle a récupéré une énergie qu'elle mettait auparavant dans la concentration du guidage. Avec Story, elle joue encore un peu, mais de manière plus modérée. Elle a adopté son rôle de « retraitée » avec une sérénité remarquable!

Avoir deux chiens demande une organisation, notamment pour les sorties et les randonnées, mais cela se passe sans difficulté. Chacun a trouvé son rythme : en ville, Ixia suit sa maîtresse tout en respectant son nouveau statut. Story, lui, prend pleinement son rôle de guide. L'équilibre est trouvé : chacun a sa place, et la confiance mutuelle reste intacte.





Pour Guiness: un lieu de retraite connu, comme une évidence

Accompagnée depuis 2021 par Papaye, Annouck Curzillat nous raconte pourquoi elle a fait en sorte que Guinness, sa première chienne, passe sa retraite chez ses parents à Annecy.

Papaye comme Guinness font partie intégrante de la vie d'Annouck.

Elles partagent sa vie personnelle, sa vie professionnelle de kinésithérapeute et sa vie de sportive de haut niveau (Annouck a obtenu la médaille de bronze aux jeux paralympiques de Tokyo et est arrivée cinquième aux jeux paralympiques de Paris en paratriathlon).

Un lieu connu et rassurant

« Alors que la retraite de Guinness approchait, la maison de mes parents m'a semblé comme une évidence comme lieu de retraite pour Guinness ».

C'était un lieu qu'elle connaissait, avec un jardin et la possibilité, pour les parents d'Annouck, de la laisser à des voisins lorsqu'eux-mêmes s'absentaient. Cela s'est donc fait assez naturellement.

Toutefois, la retraite de Guinness a été courte car 4 mois avant sa mise au repos , elle a développé un cancer dont elle est décédée 8 mois plus tard. Ce sont ses parents qui l'ont accompagnée dans sa maladie et dans sa fin de vie car, lorsque c'est arrivé, Annouck était en stage à l'étranger.



Un passage de relais spontané

Annouck raconte : «Les deux chiennes se sont rencontrées plusieurs fois chez moi. Guinness était déjà malade et Papaye, qui était jeune et excitée, s'est mise au diapason, comme si elles comprenaient toutes deux ce qui se passait, ce qu'elles représentaient l'une et l'autre pour moi et qu'elles se passaient le relais ».

66 |

C'est peut-être
une pensée humaine,
mais j'ai vraiment senti
qu'il se passait quelque
chose entre elles.

« J'ai aussi senti qu'à partir du moment où Guinness a croisé Papaye, elle qui était déjà malade et qui, malgré tout, continuait à me guider par choix, lui a passé le relais. Comme si elle se disait, « tiens, il y a une petite jeune qui arrive là, je lâche l'affaire », comme si elle s'autorisait à se détacher ».

Compte-tenu de sa maladie, c'était d'autant plus précieux pour Annouck de la savoir chez ses parents, et comme ceux-ci sont en retraite, ils étaient davantage présents pour elle.

Pouvoir conserver le lien

«Pour moi, c'était important que ma chienne passe sa retraite avec quelqu'un qu'elle connaissait déjà, et chez qui je puisse la revoir. Sinon, j'aurais eu l'impression de l'abandonner alors qu'elle m'a consacré tant d'années ».

Annouck a l'impression que les chiens font tous leur deuil du guidage de façon différente. Un peu comme les humains. Et que les bons indicateurs sont leur énergie, leur appétit... Des éléments qui montrent qu'ils peuvent retrouver du sens à une vie différente.

«Pour Guinness, ce deuil s'est fait en douceur, même si elle était malade et que nous avons cru la perdre quand sa tumeur a explosé. Je crois qu'elle n'aurait pas supporté de passer sa retraite chez quelqu'un qu'elle ne connaissait pas ».

Un lieu pour se recueillir?

Le seul regret d'Annouck est que Guinness n'ait pas été incinérée seule mais de facon collective.

« Ses cendres ont été dispersées dans l'Ain, et j'ai l'impression qu'elle est mélangée avec tout le monde et qu'ainsi elle repasse dans l'anonymat ; elle qui m'a tant donné ».



Dossier

Il n'y a plus de trace d'elle, pas de lieu où me souvenir. Or c'est important pour moi d'avoir un tel endroit.

Un dernier adieu

« Comme Guinness devait aller chez mes parents, j'avoue que je n'ai pas pensé à la famille d'accueil pour l'accueillir pour sa retraite. En revanche, ce qui est chouette c'est qu'ils savaient sa maladie et, lorsque je les ai prévenus que son décès était imminent ,ils ont pu s'organiser pour venir la voir, malgré la distance, quelques jours avant sa mort ».

« Comme si elle avait attendu de les voir avant de partir, comme si une boucle était bouclée ».

Avec la fin de vie de Guinness, Annouck a senti à quel point la retraite et le deuil chez le chien peuvent être proches de ce que vit l'humain dans un cas similaire. Pourtant, comme elle l'indique, « Je ne suis pas la championne de l'anthropomorphisme en général ».

« Cela a été une période émotionnellement très dense pour moi. Je préparais les jeux (JO de Tokyo), et je craignais que Guinness ne disparaisse pendant ce temps mais heureusement je l'ai revue plusieurs fois après mon retour de Tokyo et elle a même pu porter ma médaille de bronze autour du cou».

Guyane, adoptée par Françoise dans sa famille d'accueil

Françoise est famille d'accueil depuis 2009, et membre du Conseil d'Administration de l'association depuis 2 ans. En tant que famille d'accueil référente, elle a éduqué Guyane, une chienne labrador sable, jusqu'à ses deux ans, avant que celle-ci soit remise à une personne déficiente visuelle, Daniel.

Remise une première fois à une personne déficiente visuelle avec qui le binôme ne s'était pas vraiment constitué, Guyane en avait gardé des séquelles, et cela ne la rendait que plus précieuse auprès de la famille de Françoise qui a développé avec cette deuxième chienne en éducation, un lien tout particulier.



Lorsque Daniel est tombé malade, et que l'heure de la retraite a sonné pour Guyane, l'adopter a vraiment été comme une évidence pour Françoise et son mari.

Par loyauté pour Daniel et son épouse avec qui ils sont toujours restés en lien et qui ne pouvaient la garder, et pour Guyane elle-même, leur chienne de cœur.

Bien qu'ils aient changé de domicile lorsque celle-ci est revenue chez eux, la chienne a repris rapidement toutes ses habitudes auprès de la famille et est devenue le « mentor » des autres chiens guides en éducation qu'ils ont accueillis comme Shiva ou Vegas.



Elle avait une relation très fusionnelle avec Daniel son maître, qu'elle a accompagné pendant 8 ans. Elle était proche de son épouse aussi. Mais c'est chez nous qu'elle a choisi de mourir, alors que nous nous apprêtions à la faire euthanasier pour qu'elle ne souffre pas, lors de la récidive de son cancer.

Accueillir des chiens à la retraite, c'est difficile. D'une part parce qu'ils sont âgés et peuvent tomber malade, ce qui engendre des frais, mais surtout parce qu'il faut se sentir capable de les accompagner lors de leur fin de vie. C'est vraiment très différent du fait d'accueillir un chiot ou encore un chien réformé plus jeune.

Mon meilleur souvenir?

«J'ai énormément de souvenirs avec Guyane, mais je crois que ce qui m'a le plus touchée c'est qu'à la fin, elle voulait toujours être avec nous. Lorsque nous travaillions à notre petit lopin de vigne, alors qu'elle n'aimait ni le froid ni la neige, elle voulait toujours nous suivre. Alors nous lui avions aménagé un espace bien au chaud dans la voiture, et quand nous revenions, frigorifiés, nous la retrouvions pour un petit rituel, c'était le temps des gâteaux.»



Dossier

La vie belle, avec Benji, Lucky, et Inox

Camille avait 4 ans lorsque Benji, labrador chocolat, est arrivé dans la famille en tant qu'élève chien guide. C'est grâce à lui qu'est née sa passion pour les chiens ; et si Benji n'a pas pu aller au bout du parcours à cause d'une dysplasie de la hanche, la famille de Camille n'a pas hésité une seconde à l'adopter pour lui offrir une belle vie de chien de compagnie.

Inox, croisé labrador/golden, est arrivé dans la famille alors que Benji était âgé de 7 ans.

Car malgré la présence de son aîné, Inox avait des pulsions destructrices. Qu'à cela ne tienne, le père de Camille l'emmena plus souvent au conseil général où il travaillait, Inox devenant la mascotte des lieux, où il était bien plus apaisé qu'à la maison.

A 2 ans $\frac{1}{2}$, Inox fut remis à M. Fournier, dont c'était le $2^{\text{ème}}$ chien-guide. Il résidait à Chenas, près de la famille Gaget, et c'est donc tout naturellement que ceux-ci ont entretenu des contacts rapprochés avec lui et Inox.

Lucky est arrivée quelques semaines après la remise d'Inox mais elle n'a pas réussi à aller non plus jusqu'au bout du parcours de chien guide. Comme Benji, Lucky a été adoptée et elle est devenue sa copine pour la vie.

Dès que l'heure de la retraite a sonné pour Inox, il a rejoint lui aussi la famille Gaget! Alors que Twist entrait, lui. dans la vie de Jean Fournier.

« Cela s'est fait très rapidement à tel point qu'Inox ne comprenait pas trop s'il devait rester avec papa ou avec Jean » se rappelle Camille.

Benji, lui, s'était éteint 2 ans auparavant après 16 ans d'une belle vie. A chaque fois, l'arrivée de chiots a donné aux chiens plus âgés une seconde jeunesse. Ils ont tous fonctionné comme des tandems :

- Benji et Inox
- Benji et Lucky
- · Lucky et Inox





Inox et M. Jean Fournier

Aujourd'hui Lucky permet à Inox de découvrir les séances de courses poursuite lors des promenades 2 fois/jour qu'elle partageait avec Benji. Inox est d'ailleurs souvent le premier devant la porte pour entamer les promenades!

Camille avait environ 13 ans quand Inox a été remis. Elle avait alors réalisé un album de ses premières années et écrit un article « Dans la peau d'Inox » paru dans le magazine Partenaires de l'époque.

Des éléments de transmission, à destination de Jean Fournier, qui montrent son engagement ainsi que celui de toute sa famille, en faveur de la cause des chiens guides.

Mission, engagement, transmission, relations humaines, joie... sont au programme de cette belle aventure, qui se poursuit puisque Camille finit une formation en tant qu'assistante vétérinaire.

Toute la famille espère qu'Inox atteindra l'âge de Benji dans d'aussi bonnes conditions physiques car, bien qu'atteint d'une dysplasie de la hanche, il n'en a souffert que sur ses derniers mois de vie!

Merci à Camille et à sa famille pour cet engagement qui résiste à l'épreuve du temps.



Dossier

L'avis de Manuel Mengoli, vétérinaire comportementaliste

Manuel Mengoli, qui intervient dans le cadre de la formation des élèves moniteurs et éducateurs des associations de chiens guides, nous avait fait la gentillesse de témoigner dans le dossier sur « les partenaires de santé au service des chiens guides » dans notre Partenaires n°56. Pour ce dossier, nous lui avions demandé ce qui peut bien se passer dans la tête d'un chien-guide lorsque l'âge vient et qu'il est amené à prendre sa retraite.

«Tout d'abord, aucun chien n'est semblable à un autre. En revanche. ce qui est sûr, c'est qu'un chien, comme un chien guide, qui a eu l'habitude d'être stimulé psychiquement, aura du mal à passer d'une vie active à une vie passive du jour au lendemain, et il est fondamental d'accompagner cette étape de la vie. Ensuite, chez le chien quide qui a eu l'habitude de vivre avec son maître ou sa maîtresse H24, c'est comme dans un couple où l'un est capable de finir la phrase de l'autre. Il y a les choses que l'on fait seul, et les choses que l'on fait à deux.

Le chien guide, de par son éducation et son rôle, est amené à avoir des routines quotidiennes avec son maître. Celles-ci, même si elles semblent anodines, comme une simple caresse à la boulangerie, sont sources de stimulation et de relaxation.

Si du jour au lendemain ces routines sont supprimées, cela peut être brutal. Le chien doit conserver une stimulation positive -modérée s'il le faut compte-tenu de son état de santé- mais bien réelle, alors qu'on a tendance, parfois, à le préserver, en raison de son grand âge.

Les chiens vivant de plus en plus vieux, Il y a désormais des phases « seniors » qui débutent vers 7/8 ans et des phases « gériatriques » avec des chiens qui vivent jusqu'à 17 ans, voire plus.

Même pour les chiens très âgés, la stimulation par le jeu, l'exploration est nécessaire; associée par exemple à une thérapie pour soigner les problèmes physiques liés à l'âge et éviter qu'il devienne un chien de canapé, voire un chien dépressif.



Aborder cette phase de la vie que les anglais appellent les « golden years » doit passer par l'évaluation du maître, de son animal et de leur relation, pour adapter leurs sorties, pourquoi pas avec le harnais, et permettre –selon les sujets- de donner au chien guide une retraite active et non une retraite passive.

Bien sûr, cela dépend de chaque animal. Son état de santé mental, comme physique, est la priorité.

Une retraite active peut aussi être une réorientation vers le métier de chien de médiation de façon plutôt ponctuelle, au sein d'une crèche, d'un Ehpad... C'est stimulant pour l'animal dont la vie, malgré la rupture, reste pleine de motivation et de sens, ça lui permet de montrer encore son envie.

En revanche, si la rupture est brutale, si le maître et le chien ne sont pas accompagnés, si un nouvel animal arrive dans la maison, même si le binôme d'origine reste ensemble, il y a un risque que l'animal -malgré



tout l'amour, toute l'affection de son maître- ait le blues et/ou se laisse dépérir par manque de stimulation.

En tant que vétérinaire comportementaliste, je travaille beaucoup sur les pathologies liées au vieillissement cognitif-émotionnel, et je constate que, quand on lui enlève trop de choses -pour le préserver par exemple- cela affecte la santé de l'animal.

Tout l'enjeu consiste donc à trouver l'équilibre entre la préservation de la santé physique (réduire certaines tâches) et la juste stimulation pour que l'animal reste en bonne santé.

Il consiste aussi à éviter de perdre trop rapidement un lien avec une personne de confiance.

Je ne crois pas que la retraite soit faite pour ne rien faire ou s'ennuyer, mais que l'homme comme l'animal peuvent y être différemment utiles, et y trouver cette juste stimulation ou le bonheur que l'on évoquait plus haut ».



Actus

Accueillir un chien guide en entreprise

Devenir famille d'accueil, c'est accueillir chez soi un chiot de quelques mois, avec tout ce que cela suppose de joies, de tendresse, de plaisirs, mais aussi de petites contrariétés: des nuits plus courtes que d'habitude, quelques pipis intempestifs... Pendant seulement quelques jours, heureusement, le quotidien s'en trouve bouleversé. Un peu comme lors de l'arrivée d'un enfant.

Là où cela se complique, c'est lorsque ce petit animal vous suit au travail. Car, la première année, l'élève chien-guide accompagne presque toute la journée sa famille d'accueil. C'est ce qui permet de le sociabiliser.

Or peu d'entreprises connaissent le dispositif des familles d'accueil. C'est pour cela que l'Association recommande à tous ceux qui souhaitent devenir familles d'accueil, de mûrir ce projet non seulement en famille –c'est un projet collectif– mais aussi avec leur employeur, pour que celui-ci soit préparé à cet accueil et puisse l'anticiper afin que chacun trouve sa place.

N'oublions pas que certains de nos collègues auront peut-être des peurs voire des allergies, que les moquettes des couloirs n'apprécieront peut-être pas les poils, voire les fuites! Et le chiot aura besoin d'un espace calme, loin des sollicitations qu'il provoque bien malgré lui.

Des réticences bien compréhen-



sibles, qui peuvent être cependant levées, au regard du bien-être au travail que peuvent apporter les chiens, comme en témoignent les entreprises qui ont franchi le pas. L'expérience vous tente ? Solliciteznous pour une intervention en entreprise pour en savoir plus.

A Nevers, le mois de l'inclusion

A l'occasion de cette deuxième édition du Mois de l'Inclusion à Nevers, Sabrina Di Francesco, responsable pour l'association du territoire de la Nièvre, a pu à nouveau proposer un ensemble d'ateliers interactifs pour sensibiliser le public aux réalités du handicap.



Une expérience immersive au cours de laquelle les participants ont pu notamment expérimenter un parcours d'orientation en aveugle, d'abord avec une canne, puis accompagnés d'un chien guide, permettant de montrer les différences significatives entre les deux modes de déplacement, ainsi que la fluidité et la sécurité accrues qu'offre un chien guide.

Des ateliers sensoriels ont également été proposés pour faire ressentir les défis liés à la perte de la vue :

- L'atelier des odeurs, où les participants devaient identifier des parfums à l'aveugle.
- L'atelier des chaussettes, qui consistait à retrouver des paires de chaussettes identiques uniquement par le toucher.
- L'atelier braille, permettant une initiation à cet alphabet utilisé par les personnes non-voyantes.

En tant que membre active de l'association, Sabrina a naturellement profité de cet événement pour informer le public sur le rôle essentiel des chiens guides, leur formation, leur impact sur l'autonomie des personnes déficientes visuelles et a clarifié certains malentendus, notamment sur le fait que les chiens guides sont remis gratuitement à leurs bénéficiaires, contrairement à une croyance encore répandue.

Sabrina a particulièrement apprécié la forte participation des jeunes aux ateliers, manifestant un véritable intérêt dans les animations et échanges. Occasions au cours desquelles elle partage volontiers son expérience personnelle avec son chien guide, Oxbow, soulignant à quel point la relation avec un chien guide va bien au-delà de la simple aide technique.



Depuis plus de **50 ans**, nos associations mettent tout en œuvre pour **éduquer des chiens guides** et les remettre **gratuitement** à des personnes aveugles ou malvoyantes.

C'est grâce à votre **générosité** que nous rendons possible ces belles rencontres qui redonnent **mobilité et autonomie aux personnes déficientes visuelles** dans leur vie quotidienne.

Grâce à votre legs, soutenez l'éducation et la remise de chiens quides.

Pour obtenir des renseignements sur les legs, assurances-vie et donations, demandez en toute confidentialité notre brochure gratuite avec le coupon ci-dessous ou contactez **Lucien Chaline** par mail à **legs@chiensguideslyon.org**, ou rendez-vous sur **www.chiensguideslegs.fr**.



JE SOUHAITE RECEVOIR LA DOCUMENTATION GRATUITE ET CONFIDENTIELLE SUR LES LEGS ET L'ASSURANCE VIE

PART56

Je souhaite recevoir la brochure d'information sur les legs et les assurances-vie et je retourne ce coupon à : **ASSOCIATION DE CHIENS GUIDES D'AVEUGLES DE LYON ET DU CENTRE-EST** - 162 avenue Edouard Herriot - 01600 MISÉRIEUX



○ Mme ○ M	○ Mme et M
Nom :	Prénom :
	Ville:
Adresse email : .	Téléphone :

